

A-Dieu!

Trouver son nom dans notre circulaire

était toujours une joie pour lui. Mais qui eut cru que cette année serait la dernière? ★

Benoît, notre fidèle sacristain du dimanche depuis plus de 40 ans, s'en est allé brûler l'encens devant le trône de Dieu. Minutieux et attentionné, il était de ces cœurs purs dont parle l'Évangile. Nul doute qu'il veillera sur nous désormais! D'ailleurs, il nous a déjà envoyé un ange, remplaçant occasionnel, en la personne de Jean-Claude Ayer, ami diacre. Merci à toi, Benoît, pour tous les bons moments partagés!



Ce printemps, le nouveau Provincial des Capucins Suisses, Frère Joseph Haselbach vint fraternellement faire notre connaissance. À l'automne, il délégua Frère Ephrem Bucher pour la visite pastorale, sorte de bilan triennal, et les **élections**

Point besoin de recompter les voix ou d'attendre janvier pour une transition: Sœur Marie-Vérène a pacifiquement passé son tablier à Sœur Laetitia-Catherine, sans toutefois s'enfuir trop loin, puisqu'elle devient son assistante. Bénéficiant des bons conseils de Sœur Marie-Claire, elles comptent sur votre prière!



Dehors aussi, les contours ont été un peu redessinés: deux chemins refaits, et 7 petits pommiers tout neufs, qui attendent les gourmandes. Elles n'auront d'ailleurs même pas besoin d'une échelle pour se régaler! Mais l'hiver venu, nos sœurs les vaches ont commencé à nous boudier, et même nos amis à longues oreilles, Napoléon et Ramona, sont allés se mettre au chaud, avec Savannah la jument.

Vient le moment de regarder fleurir des étoiles à nos fenêtres et mûrir sur le sapin de belles boules colorées. Puissent ces simples gestes nous donner foi et espérance en la vie jaillissante de Dieu, plus profonde que toute nuit! ★ ★

★ ★ ★
Vos Sœurs Capucines ★ ★

Grand merci aussi à notre aumônier, L'Abbé Théophile-Elysée, et à ceux qui l'ont remplacés: L'Abbé Symphorien, les Pères Jean-Thomas et Etienne, op, et bien d'autres encore. Notre gratitude va également au Père Masséo, Capucin, et au Père Ryszard, Cordelier: s'ils nous prêtent une oreille attentive, le pardon, ils nous le donnent!



Source éternelle, esprit d'enfance,
Apporte au monde sa naissance:
En ton Amour tout est présence,
Par toi le monde voit son Dieu,
En toi le monde devient Dieu. ★

À vous tous, qui de mille manières, êtes présents à notre vie, nous ne pouvons que dire: merci, merci, merci de nous aider à être ce que nous sommes! Nous vous souhaitons un Noël béni qui vous apporte force, paix et joie pour l'année 2021!

Monastère de Montorge, chemin de Lorette 10, 1700 Fribourg - 026/322.35.36 - montorge@bluewin.ch - CCP 17-856-8

Nouvelles de Montorge

Edition Avent 2020

Editorial

Chers parents
et amis,

Source en attente, secret du monde,
Amour caché au creux du monde:
Christ au-dedans du mal de l'homme
Au cœur des pauvres, Christ vivant,
Au cœur des pauvres, tu attends.

Source nouvelle, vivant baptême
Où notre mal aspire au Père,
Pour que, détruit, il soit lumière:
Sainte Parole, Jésus Christ,
Notre espérance n'est qu'un cri.

Source éternelle, esprit d'enfance,
Apporte au monde sa naissance:
En ton Amour tout est présence,
Par toi le monde voit son Dieu,
En toi le monde devient Dieu.

Source vivante, ô Christ Lumière,
Tu es en nous la joie du Père:
Chante l'Esprit en tous nos frères!
Source de gloire, Trinité,
Ta joie aux hommes est partagée.

Auteur inconnu

visitation

Depuis janvier, confiée « pour quelques semaines » par ses amis, que l'on n'a pas encore revus, elle s'est confinée avec nous et accompagne encore notre louange et nos intercessions. Notre Dame de Fatima, veille sur nous! ★



À l'heure où l'interdiction du chant choral nous introduit dans l'Avent à pas feutrés, cette hymne chante au cœur de nos vies, point d'orgue d'une bien étrange année.

Il y eut le silence des rues désertes, guichets fermés, rencontres annulées...

Il y eut le bruissement de tant d'informations, le cri des personnes malades, seules, endeuillées, précarisées...

Il y eut aussi le chant d'une créativité jaillissante: plein d'initiatives pour partager, soulager, se retrouver, et, qui sait? Peut-être aussi ouvrir quelques chemins inexplorés.

Dans nos murs aussi, toutes ces notes ont trouvé leur résonance. Et comme l'onde formée par le jaillissement de la source se répand à la surface de l'eau, ces quelques lignes vous en apportent un écho, que nous souhaitons rafraîchissant, pour vous redire notre communion en ces temps si particuliers.

Source nouvelle

En préambule, bienvenue dans les falaises de la Sarine ! Là coule secrètement une petite rivière. Parcourant la galerie creusée dans la molasse, puis captée dans une canalisation suspendue au rocher Elle parcourt 735 mètres pour remplir notre réservoir. Nous devons ce trésor à nos voisines de la Maigrauge, qui, hébergées dans nos murs lors d'un lointain incendie, nous firent cet inépuisable cadeau. Sauf que les siècles et le calcaire s'alliant, l'or bleu n'arrivait plus que goutte à goutte.

Un incroyable chantier débuta : ouvriers encordés, hélicoptère, profondes tranchées... Nous avons rendu grâce pour l'absence d'accidents, parfois évités de justesse, et pour la pluie qui arriva... le lendemain de la clôture des travaux ! Malgré la faible pente, notre source déverse à nouveau ses flots limpides. Tant et si bien que pour ne pas inonder nos pavés, il nous fallut déboucher le tuyau d'évacuation du trop-plein, et, dans la foulée, remettre à neuf le jet de notre petit étang, qui jaillit désormais fièrement, se réjouissant déjà de revoir, à la belle saison, fleurir les nénuphars.

Un merci tout spécial à M Daniel Berset, à l'intrépide entreprise Agebat, et à tous ceux qui ont œuvré à ce chantier.



Annulé, annulé, annulé...

Une étrange litanie envahit depuis ce printemps nos journaux et nos échanges. Réunions, visites, fêtes : interdites, remises à l'automne... Mais voici qu'au seuil de l'hiver, on ne sait trop encore quand finira cette mélodie. Regardons alors les choses sous un autre angle : *annuler* signifie *mettre à zéro*. Et qui n'a jamais rêvé de repartir à zéro ? Mettre à plat tout ce qui a précédé pour prendre un nouvel élan ? Sans minimiser le drame de la situation sanitaire et économique, il faut reconnaître que les restrictions ont parfois été l'occasion pour certains de sortir de l'effervescence habituelle, de découvrir d'autres activités, voire d'innover.

Si dans nos murs, le quotidien n'a pas été fondamentalement chamboulé par la situation, nous avons offert nos petits désagréments pour tous ceux qui n'avaient pas autant d'espace, de compagnie, et n'étaient pas forcément installés pour travailler, prier ou se divertir à la maison, comme pour toutes les autres souffrances engendrées par la pandémie : *Christ au-dedans du mal de l'homme, ... Notre espérance n'est qu'un cri*. La liturgie donne à notre prière les mots qui nous manquent parfois, des mots qui clarifient les yeux du cœur.

Certains événements, comme notre si traditionnelle fête de St Joseph, diverses réunions et visites, furent également annulés ou ajournés. D'autres ont pu être maintenus, et parfois quelque peu transformés.

Allô, tu me vois ?

La quarantaine forcée de notre prédicateur faillit compromettre notre retraite annuelle. Qu'à cela ne tienne ! Skype nous permit, moyennant quelques ajustements, de profiter des riches enseignements de l'Abbé Joël Pralong.

En ton Amour tout est présence...

Mais pour nous assurer que le directeur du séminaire Valaisan n'était pas qu'une réalité virtuelle, nous avons pris soin de l'inviter en chair et en os, pour une journée estivale de formation. Quand psychologie, profondeur et humour font alliance, ce n'est que du bonheur !

Annulée au printemps, la réunion de la Kovos (religieux-ses de Suisse) mit aussi à profit la technique, pour échanger et débattre, des quatre coins du pays.

Radio Maria Suisse Romande fit de même pour interviewer les diverses communautés religieuses de la région. Nous voilà donc à l'antenne, en restant bien au chaud !

Parmi les Célébrer malgré tout

aspects de cette crise qui impactent la vie des croyants, celui de la messe n'est pas des moindres ! Là encore, nous mesurons notre chance d'avoir toujours pu célébrer chez nous. Cela donna tout de même lieu à une sorte de « gymnastique eucharistique », non encore terminée : *Sans* communion, *sans* fidèles, puis *avec* communion, mais *sans* chanter, *avec* fidèles masqués, distancés et bien répertoriés... Par bonheur, dans les cieus, nos noms sont déjà inscrits ! À côté du désinfectant, un distributeur d'eau bénite dispense équitablement la grâce. Un brin d'humour et de créativité allège parfois la situation...

Non, j'entends rien !

Si nous avons dû renoncer à des visites qui nous sont très chères, tout n'est pas tombé à l'eau :

La famille de Sœur Marie-Gisèle se glissa entre deux confinements pour fêter ses 80 ans. Dix de plus que Sœur Marie-Claire et Lulu, qui eurent aussi leur tour.

Nul besoin de sortir de chez soi pour voyager, grâce à Michaël Curti et au Père Samih Raad, qui nous emmenèrent au Liban.

En passant par de bien belles îles, M Alexandre Sacerdoti nous conta l'histoire de l'Ordre de Malte. Ancien directeur de Villars, il nous mit même l'eau à la bouche, avec la promesse d'un cours sur le chocolat !

Au chapitre des douceurs, Saint Nicolas n'oublia pas de nous gâter encore une fois.

Faute de vols pour le Tchad à la fin juin, notre Sœur Sylvie, Franciscaine de Donia, nous revint quelques temps avant de pouvoir rentrer chez elle, ses études terminées. Elle nous fut d'un bon secours avec Sœur Élisabeth, du Congo, aussi étudiante à Rome, et Sœur Gabriela, Capucine de France, en vacances chez nous.

Quant à Léna, sa recherche en anthropologie l'incita à scruter la vie des moniales, et la source de leur joie. Au passage, elle nous régala d'*una vera Polenta Ticinese*.

